

De l'hérésie Pelagienne.

VIII.
Ce que Dieu est le Dieu de l'homme, prouve qu'il habite & opère dans son cœur.

VIII. Si Dieu est le Dieu de l'homme, comment le feroit-il & pourroit-il l'être s'il n'habitoit & s'il n'opéroit dans l'intérieur de son ame? Est-il le Dieu de son ventre, pour luy donner à manger & à boire? ou le Dieu des ses yeux & de ses oreilles, pour luy donner de beaux spectacles & luy faire ouïr des belles paroles? Est-il le Dieu de la raison, pour luy donner de belles spéculations superficielles, froides & stériles, & le moyen d'en produire de pareilles sans aller plus avant? N'est-il pas le Dieu du fond du Cœur, & de l'intérieur de l'Ame, qui est le principal & le plus essentiel de l'homme? Or comment le feroit-il s'il n'agissoit sur le Cœur, & sur l'Intelligence, & s'il ne s'y unifioit? Car il n'est Dieu à quelqu'un que par la communication de soy: & il ne se communique point à une ame sans opérer dans elle: car Dieu n'est pas une foudre morte & inagissante.

IX.
Quoique Dieu & ses opérations se soient retirés de l'homme par le péché; néanmoins en considération des mérites de J. C. il s'en est ensuite rapproché.

IX. Il est vray que comme Dieu ne peut demeurer avec le péché, lors que l'homme a voulu le commettre Dieu s'est séparé de luy, & que ses divines opérations ont cessé dans son ame: & c'est ce qui fait que l'homme depuis le péché sans la Grace de Dieu ne vaut pas mieux que le Diable, & même, qu'il est pire que luy, par la raison que dans ce monde il peut abuser davantage des créatures de Dieu que le Diable: Mais il est vray aussi que l'amour de Dieu excité par les mérites & les prières de son Fils, est si grand, que de vouloir se rapprocher de l'homme.